

Mesdames et Messieurs, Senoras y Senores,

Je tiens tout d'abord à vous remercier du chaleureux accueil que vous nous avez réservé, à moi et aux représentants de 50 grandes sociétés canadiennes qui participent à cette mission commerciale au Chili. Bon nombre de ces sociétés font d'ailleurs déjà des affaires ici. J'ai beaucoup appris auprès de leurs représentants et de vous-mêmes, sur votre pays que je visite pour la première fois.

Le ministre Alejandro Foxley partage notre intérêt et notre indéniabte attachement à l'égard de la libéralisation des échanges et de l'investissement dans les Amériques. Pour ma part, je suis ravi de l'occasion qui m'est donnée de discuter avec lui des moyens qui s'offrent au Canada et au Chili de chercher ensemble à atteindre cet objectif.

Je suis particulièrement heureux également de vous voir en si grand nombre. Votre présence témoigne, en termes très nets, d'une sensibilisation de plus en plus grande aux liens commerciaux et autres qui nous unissent en tant que partenaires dans les Amériques. J'aimerais partager avec vous quelques idées sur la politique commerciale, dans une perspective canadienne.

Le commerce extérieur demeure la clé de voûte de l'économie canadienne.

À l'échelle mondiale, nos exportations se sont chiffrées à 157 milliards de dollars l'an dernier, et nos importations à 148 milliards de dollars, ce qui nous a laissé un excédent de 9,4 milliards de dollars.

Un emploi sur trois au Canada dépend du commerce. Parmi les grands pays industrialisés du monde, seule l'Allemagne devance le Canada pour ce qui est des échanges par habitant.

Ces 10 dernières années, grâce à la libéralisation du commerce et malgré un ralentissement de l'économie mondiale, le Canada a pu maintenir un taux de croissance annuel de 7 p. 100 dans ses échanges avec l'étranger -- soit un taux plus élevé que celui du commerce international.

D'importants bouleversements ont secoué le monde ces dernières années. Les fondements mêmes du commerce n'y ont pas échappé. Les rapides percées technologiques ont non seulement modifié nos modes d'échange, mais aussi la nature même des échanges. Nous devons renforcer les alliances commerciales internationales et être disposés à nous adapter au changement beaucoup plus rapidement que cela était nécessaire il y quelques années à peine.

Les biens corporels -- produits de base et autres -- ne sont plus les seuls objets du commerce organisé. Dans de nombreux pays, le commerce des services est en voie de supplanter, et rapidement,